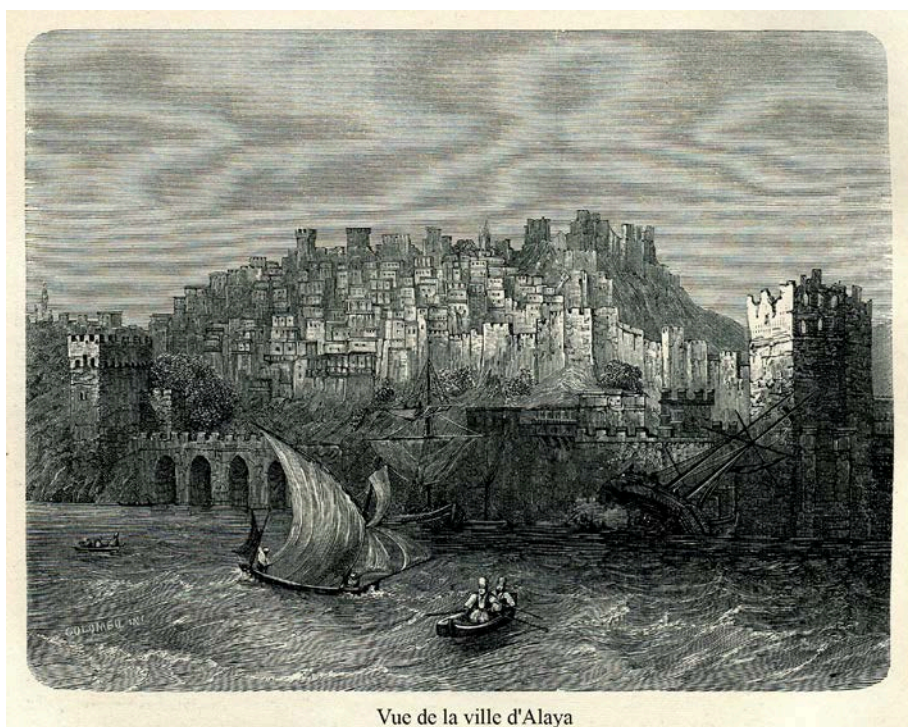




En 1340, lorsque la dynastie des Roupiniens touchait presque à sa fin, le célèbre géographe arabe Ibn-Batouta arriva à Alaya: il appelle cette ville, le commencement du territoire des Grecs, et l'une des parties les plus belles de la terre, où le Seigneur a amassé les diverses délices des autres pays. Les habitants sont, dit-il, beaux, très propres dans leurs vêtements, très délicats dans leur nourriture, et doux de caractère. C'est à eux que s'applique le dicton suivant: «La bénédiction dans la Syrie, la bonté dans le territoire des Grecs». Les hommes et les femmes sont hospitaliers et honorent les étrangers; les femmes ne se couvrent pas avec un voile. Après quoi, le voyageur s'étonne de l'habitude des habitants de ne cuire le pain que tous les huit jours, ainsi que de préparer les différents mets. On lui apporta à manger encore chaud et on lui dit: «C'est un don que te font les femmes». Il décrit la ville au bord de la mer, la dit vaste, habitée par les Turcomans et fréquentée par les commerçants d'Alexandrie, du Caire et de la Syrie. On y fait un grand commerce de bois de construction, qu'on transporte à Alexandrie et à Damiette, et de là dans toute l'Egypte. A l'extrémité supérieure de la ville se dressait une forteresse imprenable et magnifique,